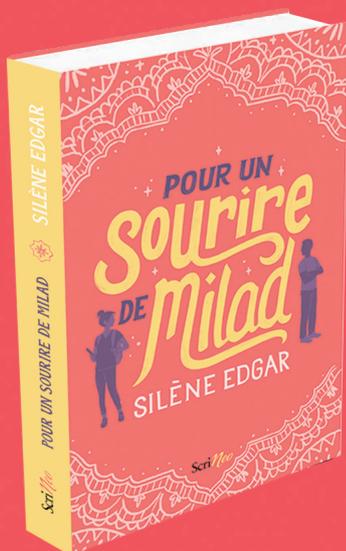


Un roman humaniste essentiel, prônant le respect et la tolérance face à l'inconnu et à la différence

S'inspirant de son vécu, Silène Edgar nous livre une belle histoire d'amour entre Thisbé et Milad, qui s'aident mutuellement à retrouver le sourire, faisant fi des préjugés. À travers leurs yeux, c'est la dureté de la guerre en Syrie et le quotidien des réfugiés en France que les lecteurs vont appréhender.



29 août 2019

À partir de 14 ans

Thisbé est une adolescente joyeuse et bienveillante, partagée entre ses amis, ses cours et ses problèmes familiaux. Elle vit très mal le divorce de ses parents et la séparation avec sa jumelle, Juliette, qui est partie dans un autre lycée.

Elle tombe sous le charme de Milad, un réfugié syrien que sa classe vient d'accueillir. Est-elle attirée par sa différence, son intelligence, son aura d'ombre et de mystère ? Par le drame qu'il vit, séparé de sa jeune sœur après la noyade de leur mère en Méditerranée ?

Milad va se confier à elle et lui avouer son désir de réaliser sa légende familiale : s'il réussit à être heureux 21 jours d'affilée, les fantômes de ses ancêtres le récompenseront et lui permettront de retrouver sa sœur...

Couverture : Annie Carbo • 320 pages • 14,90 € • 9782367406503

EXTRAIT

« - C'est pareil, la vraie question, ce n'est pas de savoir pourquoi ils veulent venir nous prendre notre travail et nos maisons, c'est de les empêcher de le faire !

- Tu penses vraiment que ce n'est pas important d'accueillir des gens qui ont tout perdu, dans la guerre ou à cause d'une catastrophe climatique ? poursuit le prof en ouvrant grand la porte à ce crétin qui lui, sait parfaitement ce qu'il veut dire. Et qui il veut provoquer.

- Non, je m'en fous, moi... j'en veux pas de ces étrangers ici ! Hein Milad ! On veut pas de toi, t'as compris ? »

CONTACT PRESSE ET LIBRAIRES

Déborah ZITT - Chargée de communication

dzitt@scrineo.fr - 01 77 15 99 22

ScriNeo

L'AUTRICE

En parallèle de son travail de romancière, **Silène Edgar** produit des dossiers pédagogiques pour des maisons d'édition, suit des formations diverses et variées (initiation au scénario à la Femis, médiation culturelle, etc.), et travaille activement avec son cercle d'amis écrivains. Autrice d'une dizaine de romans jeunesse, elle a notamment co-écrit avec Paul Beorn, *14-14* aux éditions Castelmoré, qui a reçu le **prix des Incorruptibles 2016**. *Pour un sourire de Milad* est son premier roman aux éditions Scrineo.



3 QUESTIONS À... SILÈNE EDGAR

Tu l'indiques dans la préface... *Pour un sourire de Milad* est inspiré d'une histoire vraie. Peux-tu nous en dire plus ?

Mon amie Praline m'a demandé d'accueillir Désiré, un jeune réfugié, à la maison pour un dîner, afin qu'il se sente entouré à Bordeaux, où il arrivait tout juste. Originaire du Cameroun, Désiré avait traversé toute l'Afrique pour parvenir en France et aller à l'école. Ses parents s'étaient fait assassiner et sa grand-mère ne pouvait lui offrir une formation. Nous l'avons accueilli avec émotion et nous avons découvert un jeune homme incroyablement gentil et courageux. Il s'est montré d'une immense douceur avec mes filles, faisant preuve d'une maturité qu'on n'attend pas d'un enfant de quinze ans. Milad tient de lui, c'est sûr !

Comment trouver les mots pour parler de la situation en Syrie et des réfugiés à des adolescents ?

Il m'a semblé important de ne pas tomber dans la moraline ou le misérabilisme, ni de créer une situation trop dramatique. Quelque chose de simple, de juste et de lumineux pour que chaque lecteur puisse se projeter dans l'histoire et sortir de la peur de l'étranger qui fait tant de ravages dans notre pays.

Ce roman a été réalisé avec le feuilleton des Incos. Comment cela a-t-il influencé ton travail ?

Cela a été une sacrée aventure : j'étais en contact avec cinq classes (troisièmes et secondes), qui ont suivi mon écriture pas à pas pendant trois mois. Je devais fournir deux chapitres par semaine sur lesquels ils me donnaient leur avis. Cela était parfois difficile, mais la plupart du temps, j'ai surtout pris un immense plaisir. J'ai adoré cette rencontre épistolaire, la générosité des élèves et l'organisation efficace des Incos. Parce que ce n'est pas simple d'écrire ainsi, aussi vite et de montrer ce qu'on fait sans avoir eu le temps de le peaufiner. Au final, j'ai beaucoup appris... et j'ai doublé la taille du texte à la réécriture... Les primo-lecteurs reconnaîtront l'histoire et ils trouveront sans doute certaines de leurs suggestions réalisées. J'ai hâte d'avoir leur avis !